



FOIRE AUX QUESTIONS :

«Le christianisme est-il la religion des sots, des personnes sans culture, non formées ? La foi s'éteint-elle là où la raison se réveille ? »

« Ce que JESUS a dit, [en Lc X, 21] ce que l'on peut observer au cours de tous les siècles, reste vrai. Mais il y a toute fois une « espèce » de petits qui sont également savants. Sous la Croix se trouve la Vierge, l'humble servante de Dieu et la grande Femme illuminée par Dieu. Et il y a également Jean, pêcheur du lac de Galilée, mais c'est ce Jean qui sera justement appelé par l'Eglise « le théologien », car il a réellement su voir le mystère de Dieu et l'annoncer : avec un œil d'aigle, il est entré dans la lumière inaccessible du mystère divin. Ainsi, après sa résurrection également, le Seigneur, sur le chemin de Damas, touche le cœur de Saul qui est l'un des savants qui ne voient pas. Lui-même, dans la première Lettre à Timothée, se définit « ignorant » à cette époque, malgré sa science. Mais le Ressuscité le touche : il devient aveugle et, dans le même temps, il devient réellement voyant, il commence à voir. Le grand sage devient un petit, et c'est précisément pour cela qu'il voit la folie de Dieu qui est sagesse, une sagesse plus grande que toutes les sagesse humaines.[...] Il apparaît qu'il existe un double usage de la raison et une double façon d'être sage ou petit. Il y a une manière d'utiliser la raison qui est autonome, qui se place au-dessus de Dieu, dans tout l'éventail des sciences, en commençant par les sciences naturelles, où une méthode adaptée pour la recherche de la matière est universalisée : Dieu n'a rien à voir dans cette méthode, donc Dieu y est absent. Et, enfin, il en est également de même en théologie : on pêche dans les eaux de l'Ecriture Sainte avec un filet qui ne permet de prendre que des poissons d'une certaine taille ; tout ce qui dépasse cette taille ne peut pas entrer dans le filet et donc ne peut pas exister. Ainsi, le grand mystère de JESUS, du Fils qui s'est fait homme, se réduit à un JESUS historique : une figure tragique, un fantôme sans chair ni os, un homme qui est resté dans le sépulcre, qui s'est corrompu et qui est réellement mort. La méthode sait « attraper » certains poissons, mais exclut le grand mystère, car l'homme se fait lui-même la mesure : il a cette prétention, qui dans le même temps est une grande sottise, car elle rend absolues certaines méthodes qui ne sont pas adaptées aux grandes réalités, elle s'inscrit dans cet esprit académique de scribes, qui répondent aux Rois mages : cela ne me concerne pas ; je reste enfermé dans mon existence, qui n'est pas touchée. C'est la spécialisation qui voit tous les détails, mais qui ne voit plus la totalité.

Et il y a l'autre manière d'utiliser la raison, d'être sages, celle de l'homme qui reconnaît qui il est ; et qui reconnaît sa propre mesure et la grandeur de Dieu, en s'ouvrant dans l'humilité à la nouveauté de l'action de Dieu. Ainsi, précisément en acceptant sa propre petitesse, en se faisant petit comme il l'est réellement, il arrive à la vérité. De cette manière, la raison aussi peut exprimer toutes ses possibilités, elle n'est pas éteinte, mais elle s'élargit, elle devient plus grande.

Sa Sainteté Benoît XVI

1^{er} décembre 2009

Messe avec les participants à l'assemblée plénière de la Commission théologique internationale.